

Comte Munster to H.R.H.

Enclosure.

Secret

18599-600

Le 25 Septembre 1811.

Mon Seigneur

Votre Altesse Royale m'a ordonné de lui donner,
par écrit, mon avis humble sur la question
s'il serait convenable d'envoyer, dès présent Mon.
Seigneur le Duc de Brunswick, vers la Baltique?

Voici les raisons qui me décideraient pour
différer cette mesure.

Je ne doute pas que le nom que le Duc s'est fait,
en Allemagne, attirerait beaucoup de monde
sous ses drapeaux. Mais ce n'est pas là ce qui
nous marquerait, pour le moment. Mr. de
Gneisenau le raporte dans ses deux lettres qu'on
aurait à sa disposition autant de soldats
que l'on pourrait armer.

Il ne faut pas se cacher que le Duc s'est fait beau-
coup d'ennemis au service de Prusse, et même
dans son propre corps; ce qui fut la cause
que beaucoup d'officiers l'ont abandonné.

Son Altesse est surtout fort mal avec le Général
Blücher qui l'a commandé en Pommernie,
à cause de sa conduite à la prise de Kunitz.

Comte Munster to H.R.H.

Enclosure.

18600

Les procédés dans l'Electoral d'Hanovre,
lorsqu'il y eut un comte Général Prussien,
du temps de la 2^{me} occupation, furent tels
qu'ils obligèrent le gouvernement à porter
des plaintes formelles contre Son Altesse!
Je ne puis sans silence l'histoire des pays
séparés demandés par Lui à Brunswick,
à Mr. Meunberg, après l'affaire de Oger!

Tous ces faits me décident à croire que
Votre Altesse Royale ne devrait se servir
du Duc qui après que les affaires en furent
venues au point, qu'Elle pourrait le pla-
cer sur les ailes d'un général dépendant
d'Elle. Je doute d'après ce que j'ai dit
que le Roi de Prusse désirerait dans le mo-
ment de reprendre le Duc à son service.
Si tel était le cas, l'affaire changerait de face,
c'est pour cela qu'il me paraîtrait bon d'en
donner au Col. Darnberg d'entrer en com-
munication avec Gneisenau sur ce
point?

Pour le moment on ne pourrait envoyer
le Duc qu'en Poméranie, où son sabbat
se trouverait aux prises avec Bliucher.

La Prusse désire d'ailleurs qu'on n'agisse
aucunement d'ici, que lorsqu'elle en aura don-
né le signal à l'Angleterre. Il serait difficile
de tenir secret le départ du Duc.

Il faut encore observer que Mr de Gneisenau
dans sa lettre du 14 août dit expressément:

" lorsque nous combattrons avec quelque succès
" ces, alors il serait quelque chose convenable ("denn
" einige ab Juit gewant Sayn) de renvoyer
" le Duc de Brunswick avec son corps en alle-
" magne." Il ne presse donc pas son arrivée
pour le moment.

Je suis avec la plus profonde vénération

Monsieur

De Votre Altesse Royale

Le plus humble et le
plus soumis serviteur
Munster

1880

[Faint, illegible cursive handwriting covering the majority of the page]